

>> Dossier de presse

*Come  
to me!*

17 novembre 2007  
– 18 mai 2008

Musée Jean Lurçat et de  
la Tapisserie contemporaine

Commissaire de l'exposition  
FRANÇOISE DE LOISY

Dreams  
Are  
Free!

15 décembre 2007  
– 13 avril 2008

Musée des Beaux-Arts

Commissaire de l'exposition  
CHRISTINE BESSON

Directeur des musées d'Angers  
PATRICK LE NOUËNE



Marie-Jo Lafontaine  
à Angers!

*Deux musées, deux expositions*



- > **Communiqué de presse**  
page 3
  
- > **Avant-propos**  
*pages 4-7*  
Textes de FRANÇOISE DE LOISY et CHRISTINE BESSON,  
commissaires des expositions
  
- > **Biographie**  
*pages 8-9*  
Texte de ROGER PIERRE TURINE, critique d'art
  
- > **Liste des œuvres exposées**  
*page 10*
  
- > **Liste des visuels disponibles pour la presse**  
*pages 11-12*
  
- > **Autour de l'exposition**  
*pages 13-14*
  
- > **Musée des Beaux-Arts d'Angers**  
*pages 15-16*
  
- > **Musée Jean Lurçat et de la Tapisserie contemporaine**  
*page 17*
  
- > **Ville d'Angers : toutes les cultures pour tous**  
*pages 18-19*
  
- > **Informations pratiques et contacts**  
*page 20*

Presse nationale et internationale

Heymann, Renoult associées  
29, rue Jean-Jacques Rousseau – 75001 Paris  
Tel. 01 44 61 76 76 – Fax 01 44 61 74 40  
p.delahalle@heyman-renoult.com  
www.heyman-renoult.com

Presse régionale

Ville d'Angers Information-Communication  
Corine Busson-Benhammou  
Hôtel de ville – BP 23527 – 49035 Angers cedex 01  
Tel. 02 41 05 40 33 – Fax 02 41 05 39 29  
corine.busson-benhammou@ville.angers.fr



## Marie-Jo Lafontaine à Angers!

*Deux musées, deux expositions*

La ville d'Angers crée l'événement en proposant dans deux de ses musées, **deux expositions** consacrées à l'artiste belge **Marie-Jo Lafontaine** (Anvers 1950). A cette occasion, cette artiste **de renommée internationale** présentera des œuvres spécialement conçues pour l'exposition *Come to me!* à partir du 17 novembre 2007 au musée Jean Lurçat et de la Tapisserie contemporaine et pour *Dreams are free!* au musée des Beaux-Arts à partir du 15 décembre 2007.

L'œuvre multiple de Marie-Jo Lafontaine, qui s'exprime en des médias très divers (peinture, photographie, vidéo, son...) interroge avec force le monde et la société, à travers des thématiques récurrentes: l'identité, l'individu et le corps, les éléments, l'ambiguïté des comportements humains, de la société et de son devenir. Depuis plus de 20 ans, Marie-Jo Lafontaine est présente sur la **scène internationale de l'art contemporain**. Elle expose dans des musées ou galeries les plus prestigieux: Guggenheim Museum (New York), Tate Gallery (Londres), Galerie nationale du jeu de Paume (Paris)... Reconnue pour ses réalisations d'œuvres d'art dans les lieux publics, elle a été récemment sélectionnée par la ville de Francfort pour réaliser dans le cadre de l'ouverture de la coupe du monde de football 2006 en Allemagne, (opening FIFA) une œuvre performance – *I love the world* – projetée sur la ligne de gratte-ciels bancaires de la ville.

**Le musée Jean Lurçat et de la Tapisserie contemporaine propose un parcours allant des monochromes tissés et des sculptures des années 70/80, jusqu'aux créations les plus récentes** (peinture – sculpture – photo – vidéo). Le monochrome s'exprime à travers la tapisserie, la sculpture et la peinture. Pour Angers, Marie-Jo Lafontaine a réalisé trois nouveaux monochromes composés et peints qui évoquent une lumière d'origine climatique et géographique.

La thématique des éléments (terre/eau/feu/air), signes de vie et de mort, est très présente dans la création de l'artiste. Des œuvres photographiques et des monochromes peints illustrent les quatre éléments ainsi que deux vidéos, *Passio* et *Dark Pool* recomposées pour l'exposition d'Angers. Le portrait, enfin, est un des thèmes récurrents de l'artiste depuis le milieu des années 80. Cette figuration introduit un regard sur le monde qui dénonce, provoque et dérange (*Die neue Frau*, *Les Bains de Saint-Josse*, ou *Kinder der Ruhr*).

**Le musée des Beaux-Arts offre une vision du monde actuel vu à travers les yeux de l'artiste.** Dès le début de l'exposition, *We can be heroes just for one day*, un photomaton invite le public à se faire photographier, et à entrer dans le dispositif de l'exposition. Deux séries d'œuvres sur le thème de portraits d'adolescents et d'enfants, *Babylon Babies* et *Le jardin d'enfants*, interrogent sur l'identité, le corps et les comportements.

La série, *Les fables de la Fontaine*, portraits féroces d'archétypes de la société représentés par des hommes et des femmes portant des masques d'animaux dans des perspectives urbaines, évoque un monde du pouvoir et de l'argent plutôt inquiétant.

La vidéo, *Jeder Engel ist schrecklich*, dont le thème central est le feu est conçue comme une sculpture-architecture de forme circulaire conique, qui exprime le monde, la fascination et l'ambiguïté entre violence et beauté.

Enfin, *The World starts every minute!*, une installation sculpturale et sonore consacrée au Rire du monde, réalisée spécialement pour l'exposition d'Angers, crée l'événement.

Chaque exposition est pour l'artiste le terrain de nouvelles créations, de scénographies spécifiques.



# Come to me!

## Come to me!

Musée Jean Lurçat et de la Tapisserie contemporaine

Texte de FRANÇOISE DE LOISY, commissaire de l'exposition

Au musée Jean Lurçat et de la Tapisserie contemporaine une lecture et une vision particulières de l'œuvre de Marie-Jo Lafontaine sont proposées. Dans le cadre de ce musée, l'artiste a accepté de rappeler un passé tissé et textile particulièrement riche et intéressant. L'exposition déroule depuis le milieu des années 70, le fil d'une histoire très spécifique en mettant l'accent sur le monochrome, les quatre éléments, le rythme et le portrait.

### Le monochrome: tissé, sculpté ou peint

#### TAPISSERIE

En tapisserie, Marie-Jo Lafontaine fut l'élève, à l'école de la Cambre, de l'artiste d'origine polonaise Tapta dont les environnements textiles sont des habitats et des parcours à l'échelle humaine. Les titres, dans les années 70, sont évocateurs: *Formes pour un espace souple* ou *Lieu souple...* Les tapisseries de Marie-Jo Lafontaine sont également des espaces, mais mentaux, elles ont été décrites comme un univers clos dont la monochromie renvoie à des périodes noires ou jaunes, rouges ou bleues. «Tisser c'est la restructuration logique du chaos» (Marie-Jo Lafontaine).

En 1979, une de ces grandes surfaces textiles monochromes noires est sélectionnée à la 9<sup>ème</sup> biennale internationale de la tapisserie de Lausanne. Dans ce haut lieu de la tapisserie contemporaine et ville de référence pour les artistes, Marie-Jo Lafontaine est, dès lors considérée comme un des noms importants du textile belge contemporain. Deux ans après, en 1981, elle est à nouveau sélectionnée, cette fois, avec une installation accompagnée d'une bande sonore *Espace du silence*. Avec détermination, elle quitte le domaine strict de la tapisserie contemporaine et dénonce l'enfermement de ce milieu. Pour l'exposition d'Angers, quatre œuvres textiles sont présentées: deux monochromes noirs et deux sculptures textiles.

#### SCULPTURE

Dès 1984, Marie-Jo Lafontaine réalise un ensemble de sculptures monochromes noires. Trois d'entre elles sont exposées à Angers: *Les secrets d'alcôve*, *Les gardiens du jeu* (deux pièces). La réalisation technique étonne: des couches superposées, composées de poudre de marbre mélangée à du gesso, sont apposées sur le corps de la sculpture en formation continue pour la modeler. Elles servent ensuite de support au recouvrement final par la matière graphite. Leur forme épurée semble contenir un monde mental à préserver...

#### PEINTURE

Les monochromes peints apparaissent également dans ces mêmes années 80 (1988). «Ces couches superposées de couleurs sont comme autant de strates mémoires personnelles et d'événements souscrits au monde qui continuent toute l'énergie physique et mentale de l'artiste comme une ombre qui irradie à la surface du monochrome et s'étend à tout le tableau. C'est un plan d'image, un plan de lumière, un premier plan virtuel soumis à la manipulation concrète de l'artiste comme autant de tentatives construites pour accéder à la création d'un univers en nouvelle formation» (Martial Thomas, *Pain, dreams and a lost dimension*, 2002). Pour l'exposition angevine, Marie-Jo Lafontaine a repris trois monochromes datant de 1979 pour les enrichir d'une nouvelle couleur et d'une nouvelle lumière, et les mettre ainsi en rapport avec une émotion plus actualisée du monde. Les titres de ces trois œuvres monochromes sont: *Sunny side up*, *Nordzee*, *Bagdad day by day*.



## Eau, terre, feu, air : les quatre éléments

### FEU/AIR

De la série des *Feux* (1992) et des *Ciels* (1996) sont présentées deux œuvres de chaque cycle : la photographie s'appuie sur un monochrome, c'est le rapport de l'image et de la non-image. Le monochrome sert ainsi de « socle » à la photographie, la rattachant ainsi à la « photographie plasticienne », et sa couleur amplifie la dimension de la photographie, soit par complémentarité, soit par opposition dans un jeu complexe de relations. Ils renvoient à des créations vidéo sur ce même thème dont l'une, *Jeder Engel is schrecklich (Tout ange est terrifiant)* est exposée au musée des Beaux-Arts. L'artiste joue sur l'ambiguïté de la beauté des ciels, comme de la fascination du feu... Elle dérange et dénonce la violence de certains événements urbains et, au-dessus de nous, l'immensité de l'univers où l'homme est si petit.

### TERRE

Pour l'élément « terre », *Passio*, vidéo de 1990, montre une jeune femme métissée nue, en évolution dans une lumière sombre. La caméra filme de très près le visage, les hanches, les épaules, la poitrine et les images en deviennent presque abstraites, la terre devient terre, la couleur de la peau devient race, la nudité est la nudité et la douleur est là qui submerge. Une version plus réduite de cette installation a été conçue spécialement pour l'exposition.

### EAU

Une installation photographique d'une série d'images en noir et blanc, *Les bains de Saint-Josse*, montre des jeunes adolescents sous la douche et dans la piscine des bains de Saint-Josse à Bruxelles. C'est une œuvre sur la projection et l'émotion provoquées par le corps face au regard de l'autre, la découverte de la nudité du corps de l'autre dans sa beauté et sa fragilité. En regard, la vidéo *Dark Pool* : une nageuse évolue sous l'eau. La figure féminine en évolution se replie dans une posture autistique ou se déploie sous l'effet d'une intériorité. Fermeture de l'être, clôture en apnée. Mise en danger. La composition sonore du film reflète le bourdonnement et la résonance de son être intérieur.

Beauté des images, fascination... et puis la peur s'installe, l'inquiétude, la nageuse semble étouffer... Elle baigne dans l'élément liquide comme un enfant innocent dans le ventre de sa mère... et la vie, et la mort sont-ils au rendez-vous de ce scénario ? Comme pour l'élément « terre », l'essentiel de notre existence est ici exposé avec poésie et détermination... Ces deux cycles ont été créés spécialement pour l'exposition.

### RYTHME

Le rythme des vidéos nous rappelle le lent travail des tissages et des peintures dont les couches successives finissent par composer un tableau.

## Le portrait

Tout d'abord, *Die Neue Frau*, dont le titre original est *Savoir retenir et fixer ce qui est sublime* (1988). Cette série de portraits de jeunes femmes d'origines diverses questionne déjà à cette époque de création le métissage et le territoire de l'autre.

Les portraits photographiques noir et blanc s'appuient sur des monochromes ou prédelles de couleur rouge sang. Il s'agit de confronter le territoire d'origine et de faire surgir dans le portrait, par un échange de pensée de l'artiste vers le modèle, ce qu'il y a de sublime dans l'origine de ces jeunes filles venues de mondes lointains. Les trois grands visages féminins sont ceux de « la Nouvelle femme », celle qui affronte, qui s'expose, qui accepte son nouveau statut d'indépendance et de solitude. Avec *Les bains de Saint-Josse*, ce sont des portraits d'adolescents. Avec *Kinder der Ruhr*, ce sont des portraits d'enfants d'une dizaine d'années. Vus à mi-corps, torse nu, ils se présentent avec toute leur fragilité à nos regards. La couleur du monochrome peint renvoie une énergie, un questionnement sur l'existence et l'avenir des enfants des régions industrielles, économiquement et socialement défavorisées. Comme les tableaux flamands du XVI<sup>ème</sup> siècle, ils nous montrent des portraits sociaux.



# Dreams Are

## ***Dreams are free!***

Musée des Beaux-Arts

Texte de CHRISTINE BESSON, commissaire de l'exposition

Au musée des Beaux-Arts, l'exposition est concentrée sur des créations plus récentes et sur des thématiques plus limitées qu'au musée Jean Lurçat et de la Tapisserie contemporaine. Par la photographie, la vidéo et le son, Marie-Jo Lafontaine montre – comme souvent – une certaine vision du monde et des humains qui l'habitent et le fabriquent. L'humain, de l'enfance à la jeunesse et jusqu'à l'âge adulte, au travers des portraits, des attitudes, des identités. Le monde dans une vision hyper objective et acérée – même si parfois non dénuée de tendresse – le monde de certains comportements et du mensonge. On est d'emblée plongé dans nos contradictions, nos excès, nos possibles, nos questionnements. L'artiste nous oblige à un autre regard.

Après avoir été accueilli dès l'extérieur du musée par cette invitation péremptoire: *Dreams are free!*, le visiteur trouvera tout d'abord en entrant au rez-de-chaussée une œuvre énigmatique dans une boîte lumineuse. *Can you hear me?* interroge la créature portant un masque de mouton, étrange bureaucrate narquois et suffisant. Le ton est donné.

Descente vers la salle d'exposition. A mi-parcours, le visiteur est invité à faire partie de l'exposition. Il s'installe dans le photomaton, tire le rideau, fait face à l'objectif et se prend en photo au gré de ses désirs et de ses projections; ensuite il fixe sa photo sur le mur pour rejoindre la galerie de portraits commencée ici... et ailleurs, dans d'autres villes européennes ayant participé au même projet... *We can be heroes just for one day...*

Tout près, dans l'auditorium, est proposé le film de l'événement artistique créé par l'artiste en 2006 pour la cérémonie d'ouverture de la coupe du monde de football et projeté sur la Skyarena de Francfort. *I love the world*, proclame l'œuvre qui montre le monde, le dénonce, qui évoque la planète, la politique, les enfants, l'argent, les chefs d'état, les enfants encore, les joies, les rires et les craintes, les enfants toujours, les malheurs, le carnaval, les robots, les adolescents, les rires, les espoirs...

Avant la salle d'exposition, nouvelle rencontre, nouveau choc, avec *les Fables de La Fontaine*: sur trois murs et sur 3 mètres de hauteur, des personnages se succèdent, se détachant sur fond de buildings saturant l'espace. Tous portent des masques d'animaux: loup, mouton, lapin, rat... caricatures et vision féroce et inquiétante d'un certain monde adulte et d'une catégorie de gens qui gouvernent nos vies à tous les niveaux, avec leurs certitudes et leurs mensonges. «L'artiste est le clown de la société» dit Marie-Jo Lafontaine dans cette œuvre qui à travers l'univers des masques d'animaux, propose une allégorie de la société ayant en mémoire les Fables de Jean de la Fontaine.

Dans la salle d'exposition, après cette incursion peu rassurante dans le monde adulte, le visiteur entre dans un autre univers, celui de *Babylon Babies* (2001), œuvre emblématique de l'artiste: une série d'immenses portraits d'adolescents en gros plan et en couleur, cadrés aux épaules, identiques dans leur position frontale et le regard grave. Des adolescents d'une grande métropole urbaine et d'origines diverses, sur fond de couleurs vives.



Leur regard est direct, silencieux, fait de fragilité et d'assurance à la fois. Ils sont les adultes en devenir et s'interrogent sur l'avenir de la société dans laquelle ils se préparent à trouver leur place, dans un monde parfois déroutant. Les images sont reliées par des textes écrits sur les murs, qui sont des extraits de lettres d'auteurs invités par Marie-Jo Lafontaine.

A partir d'un portrait de *Babylon Babies* choisi par l'artiste et remis à l'auteur approprié, chacun d'eux est invité à se questionner sur lui-même, sur la société et son futur dans sa lettre personnalisée adressée à cet adolescent.

Ensuite, le spectateur entre dans un grand espace, presque vide, d'où émergent sept grands cônes incrustés dans le mur, qui diffusent une partie du son. C'est un projet à la fois architectural et sonore.

*The World starts every minute!* est une installation sculpturale et sonore sur le thème du rire. Le rire face au monde, face aux événements politiques et sociaux, face aux événements climatiques, le rire face à soi-même, le rire complice! Un rire dans tous ses états, joyeux ou grave, chanté ou pleuré, insouciant ou inquiétant. Le rire scénarisé qui est ainsi un véritable cinéma pour l'oreille. Le son est diffusé en boucle et spatialisé par 13 haut-parleurs qui confèrent un statut à l'installation. Le visiteur se déplace au gré de son propre parcours en gérant son écoute.

Le dernier espace fait cohabiter et dialoguer deux œuvres: une installation photographique, *Le jardin d'enfants*, et une œuvre vidéo dans une architecture sculpturale, *Jeder Engel ist schrecklich*. Deux dimensions, l'image fixe et l'image en mouvement.

Donc au centre de la pièce, une sculpture-architecture conique en acier corten poli au graphite liquide dans laquelle on pénètre par une seule ouverture, happe le spectateur par quinze écrans vidéo qui distillent en continu légèrement décalé la même image. *Jeder Engel ist schrecklich* créée en 1992, est une œuvre fascinante et terrible. Centrée sur des images de feu – sujet déjà abordé par Marie-Jo Lafontaine – elle fait référence aux terribles émeutes raciales de Los Angeles et à d'autres événements plus ou moins récents: le Ku Klux klan ou la guerre du Golfe sur un fragment violent de rap américain, puis des compositions sonores diverses avant de s'achever par un lancinant fond sonore d'Arvo Pärt, chargé d'émotions. *Can anybody hear me?* Le feu fascine par sa beauté, mais l'œuvre interpelle sur les comportements violents dont sont capables les hommes.

Contrepoint ou réponse à cette œuvre, la série *Le jardin d'enfants*, qui recouvre tous les murs alentour, est un ensemble de grands portraits en noir et blanc de jeunes enfants riant, posant ou hésitant, le regard encore plein d'innocence ou d'insouciance, porteurs d'espoir... mais aussi d'interrogation: quels adultes seront demain ces enfants d'aujourd'hui? L'innocence a-t-elle un sens?

On rejoint là encore une thématique chère à l'artiste, celle de l'ambiguïté des attitudes et des comportements, de la frontière si fragile entre beauté et terreur, fascination et violence. Les œuvres se questionnent, se nourrissent les unes les autres et se répondent, lancinantes et superbes.



## **Marie-Jo Lafontaine à Angers!**

Texte de ROGER PIERRE TURINE, critique d'art

Que deux musées de la ville d'Angers, celui des Beaux-Arts et celui de la Tapisserie se mobilisent ensemble pour accueillir une artiste étrangère, voilà qui, déjà, n'est pas banal! Que cette artiste, en outre, appartienne au gotha de la création mondiale, et voilà qui crée l'exception.

Si Marie-Jo Lafontaine compte, depuis de nombreuses années, parmi les têtes d'affiche de la vidéo internationale, son œil de photographe ne le cède en rien et c'est un peu de tout ceci et d'autres choses encore qu'il sera question dans une double exposition tout à fait inédite, puisqu'elle a été conçue et mise en scène à l'intention des seuls musées d'Angers.

Organisé en partenariat avec le Centre culturel du Botanique à Bruxelles, l'événement angevin confirme la volonté de la Ville de s'ouvrir toujours davantage à la création actuelle. Les précédentes expositions de Philippe Cognée ou de François Morellet en ont balisé les signes avant-coureurs.

Docteur en droit, Marie-Jo Lafontaine s'est inscrite sur le tard aux cours d'art de la célèbre école bruxelloise de La Cambre et, rebelle à tous les endoctrinements comme aux chemins trop bien balisés, elle a rapidement multiplié les cordes à son arc: structures textiles, peinture, sculpture vidéo, photographie... Elle s'est imposée à la seule force de sa détermination à avancer toujours plus loin, tout en inscrivant son propos dans notre environnement le plus courant, qu'elle analyse et critique avec des images sans cesse percutantes.

Prix de la Jeune Peinture belge en 1977, Prix de Rome, boursière du M.I.T. de Boston, lauréate de l'European Photography Award de Grande-Bretagne, tout cela au début de sa carrière, elle a, plus récemment, été couronnée à Osnabrück ou Munich, y enlevant des projets internationaux. Elle a aussi été élue Ambassadeur culturel de la Flandre vu l'ampleur de son œuvre artistique.

Marie-Jo Lafontaine n'a plus rien à prouver à personne et pourtant! Incapable de se reposer sur des lauriers, qu'elle sait éphémères, cette créatrice sans cesse au four et au moulin ne cesse de se lancer dans de nouveaux défis, de penser à l'œuvre future, d'oser titiller nos consciences.

Si son œuvre a été montrée dans les plus grands musées du monde, du Guggenheim de New York à la Tate Gallery de Londres, du SMAK de Gand au Centre Pompidou ou au Jeu de Paume à Paris, du Musée d'art contemporain de Bâle au Stedelijk Museum d'Amsterdam, et nous en passons des dizaines d'autres, elle a aussi réussi des intégrations loin d'être évidentes. Ainsi, lorsqu'elle a comblé d'audaces la nouvelle aile *Pier F* de l'aéroport de Stockholm ou lorsqu'elle a marqué de son empreinte le Palais de Justice de Bonn, voire encore mis en images l'opéra *Fidelio* de Beethoven.



Jamais avare d'un coup de pied ajusté, Marie-Jo Lafontaine a eu l'honneur de frapper la première balle du récent mondial de foot, à Francfort. Du jamais vu, une vision artistique forte et sans ambages au cœur d'une fête populaire réputée vulgaire. Ces soirs-là des 3, 4 et 5 juin 2006, Lafontaine a tenu en haleine des dizaines de milliers de spectateurs médusés, massés le long des rives du Main. Par images mobiles interposées, elle y évoqua, sur la dizaine de tours de la place, les dérives d'une société rivée à la politique, à l'économie, à la consommation, à la tyrannie des pouvoirs arbitraires.

A Angers, Marie-Jo Lafontaine a décidé de revisiter son œuvre multiple, qui parle, avec des accents différents toujours récurrents, au cœur et au sens de l'homme. Du moins est-ce là son espoir le plus secret. Les deux lieux bénéficieront d'approches différentes. Avec, en point de mire, ce regard à nul autre pareil sur le monde et, plus particulièrement, le monde d'une enfance et d'une jeunesse déboussolées par la société dans laquelle ils devront s'accomplir tôt ou tard.

Plages plus abstraites d'abord au musée Jean Lurçat et de la de la Tapisserie contemporaine, avec ses grandes tapisseries monochromes et ses «Gardiens du jeu», de grandes sculptures comme des totems.

*Le feu et le ciel, Passio, Dark pool, Kinder der Ruhr...* Des images qui bougent, qui parlent, qui vous interrogent.

Au musée des Beaux-Arts, l'exposition s'articule au départ d'un «Light Box» au titre symbolique : *Can you hear me ?*. Et la démonstration de prendre cours avec *I love the world, Les fables de La Fontaine, ses Babylon Babies*, une installation acoustique : *The World starts every minute*, des images d'enfants qui rient ou qui s'inquiètent (*Le jardin d'enfants*)... Face à une installation vidéo au titre symptomatique : *Jeder engel ist schrecklich*.

Une exposition à voir pour savoir, pour s'émouvoir et, qui sait, penser, demain, le monde autrement.



## Musée des Beaux-Arts d'Angers

*Can you hear me ?*

Light box  
2,23 x 1,83 x 0,16 cm

*Babylon Babies*, 2001

26 photographies Diasec  
224 x 184 x 5 cm

*The World starts every minute*, 2007

Installation sonore

*Jeder Engel ist schrecklich*, 1992

Sculpture et installation vidéo + son  
6,71 x 3,14 cm

*Le Jardin d'enfants*, 2007

15 photographies Diasec (x 13)  
151 x 151 x 4,5 cm

*We can be heroes just for one day*, 2005

Photographies et photomaton

*Les fables de La Fontaine*, 2006

Photographie, wall paper marouflé, hauteur 3 m

*I love the world*, 2006

Vidéo (DVD), diffusé dans l'auditorium

## Musée Jean Lurçat et de la Tapisserie contemporaine

*Die neue Frau*, 1988

3 photographies et monochrome  
Photo: 160 x 133 x 5,7 / Mono: 63 x 133 x 5,7

*Monochrome Noir 1*, 1978-1979

Tapisserie  
190 x 246 cm

*Monochrome Noir 2*, 1978-1979

Tapisserie  
195 x 247 cm

*Sans titre*

Textile  
H= 234; Diam des tubes: 5,5 cm x 32 tubes

*Enroulement*

Textile  
80 x 80 cm

*Les gardiens du jeu*, 1986

2 sculptures  
Polystyrène, mine de plomb  
1-308 x 117 x 58 cm / 2-301 x 120 x 60cm

*Les secrets d'alcôve*

Sculpture, plâtre patiné (boule), bois, graphite  
Pierre: 60 x 130 x 80 / Parloir: 70 x 40 x 43  
Socle: 117 x 60 x 60

*History is against Forgiveness*, 1992

2 Photographies et 1 monochrome  
1,61 x 3,96 x 8 cm

*Fire*, 1996

Photographie et monochrome  
Photo: 130 x 165 x 5 cm / Mono: 50 x 165 x 5 cm

*Ciel gris tourmenté*, 1996

Photographie et monochrome  
Photo: 137 x 184 x 4 cm / mono: 53 x 184 x 4 cm

*Passio*, 1990

Installation vidéo  
6 moniteurs

*Sunny side up*, 2007

Peinture à l'huile sur bois  
(99 x 64 x 5 cm) x 10

*Bagdad day by day*, 2007

Peinture à l'huile sur bois  
2,68 x 3,20 x 5 cm

*Nordzee*, 2007

Peinture à l'huile sur bois  
2,68 x 3,20 x 5 cm

*Kinder der Ruhr*, 1998

7 photographies Diasec  
(224 x 125 x 3 cm) x 9

*Les bains de Saint-Josse*, 2003

10 photographies sur papier baryté sur aluminium  
140 x 140 x 2,3 cm chacune

*Dark pool*, 2001/2007

Vidéo

## >> Liste des visuels disponibles pour la presse

### Musée des Beaux-Arts *Dreams are free!*



*Les fables de La Fontaine (détail) Wallpaper, 2007*  
Photographie  
Collection de l'artiste © Marie-Jo Lafontaine



*Can you hear me ?*  
Light box  
2,23 x 1,83 x 0,16 cm  
Collection de l'artiste © Marie-Jo Lafontaine



*Babylon Babies, 2001*  
Photographie Diasec 224 x 184 x 5 cm  
Collection de l'artiste © Marie-Jo Lafontaine



*Le jardin d'enfants, 2007*  
Photographie Diasec 151 x 151 x 4,5cm  
Collection de l'artiste © Marie-Jo Lafontaine



*Le jardin d'enfants, 2007*  
Photographies Diasec 151 x 151 x 4,5 cm  
Collection de l'artiste © Marie-Jo Lafontaine



*Jeder Engel ist schrecklich, 1992*  
Sculpture vidéo et son  
6,71 x 3,14 cm  
Collection de l'artiste © Marie-Jo Lafontaine



Maquette de l'installation sonore  
*The World starts every minute!*, 2007  
© Marie-Jo Lafontaine



*I love the world, 2006*  
Vidéo, 14 minutes  
Collection de l'artiste © Marie-Jo Lafontaine

# Musée Jean Lurçat et de la Tapisserie contemporaine

## *Come to me!*



*Kinder der Ruhr*, 1998

Photographie, papier baryté sur aluminium  
224 x 125 x 3 cm  
Collection de l'artiste © Marie-Jo Lafontaine



*Les secrets d'alcôve*, 1986

Sculpture, plâtre patiné (boule), bois, graphite  
308 x 117 x 58 cm et 301 x 120 x 60 cm  
Collection de l'artiste © Marie-Jo Lafontaine,  
photo Pierre David (musées d'Angers)



*Les bains de Saint-Josse*, 2003

Photographie, papier baryté sur aluminium  
140 x 140 x 2,3 cm, Collection de l'artiste  
© Marie-Jo Lafontaine



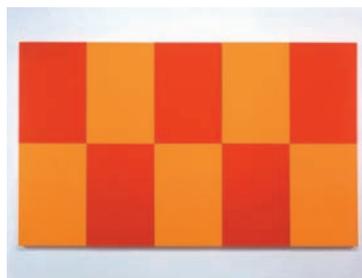
*Dark pool*, 2001/2007

Vidéo  
Collection de l'artiste © Marie-Jo Lafontaine



*Ciel gris tourmenté*, 1996

Photographie et monochrome, 190 x 184 x 4 cm  
Collection de l'artiste © Marie-Jo Lafontaine



*Sunny side up*, 2007

Peinture à huile sur bois, 198 x 320 x 5 cm  
Collection de l'artiste © Marie-Jo Lafontaine



*Monochrome Noir 1*, 1978-1979

Tapisserie, 190 x 246 cm  
Collection de l'artiste © Marie-Jo Lafontaine,  
photo Pierre David (musées d'Angers)



*Die neue Frau*, 1998

3 photographies et monochrome  
Photo, 160 x 133 x 5,7 cm / Mono: 63 x 133 x 5,7  
Collection de l'artiste © Marie-Jo Lafontaine



Catalogue de l'exposition Textes de I. Alba, A. Castant, C. Besson, N. Deckmyn, G. le Dantec, F. de Loisy, O. Neumaier, JP Tieghem, M. Travis, R.P. Turine, A. Vanautgaerden, traduction français – anglais – allemand, 200 pages. [A paraître janvier 2008].

Un journal de l'exposition est offert dans chaque lieu et permet au public de découvrir l'exposition à votre rythme, en toute autonomie.

### ***Dreams are free!***

#### **Au musée des Beaux-Arts**

##### **Les animations pour les individuels**

Réservation recommandée au 02 41 05 38 38

##### **Les Parcours commentés, 1h30, 5 € / 4 €**

Découvrez la lecture du monde de Marie-Jo Lafontaine à travers ses photographies, installations et vidéos récentes.

Tous les dimanches à 15h30

Une journée avec Marie-Jo (sans la présence de l'artiste), **2 x 1h30, 7 € / 6 €**

Le matin, 1 parcours commenté dans l'expo *Come to me!*; l'après-midi, 1 parcours commenté dans l'expo *Dreams are free!* au musée des Beaux-Arts

– Vacances de février (du 19 février au 1<sup>er</sup> mars): du mardi au samedi, à 14h30 (à 11h à la Tapisserie contemporaine)

– Les dimanches 10 et 24 février; 9 et 23 mars; 6 et 13 avril: à 15h30 (à 11h à la Tapisserie contemporaine)

##### **Un Dimanche en famille, 1h30, 5 € / 4 € (tarif réduit ou nomade)**

Un parcours commenté et un nomade destiné aux enfants (7-11 ans) programmés en même temps pour découvrir conjointement l'exposition, mais chacun à son rythme

Les dimanches 6 janvier, 3 février, 2 mars, 6 avril à 15h30

##### **Les Vacances au musée, 1h30, 1 nomade 4 €, 2 nomades 6 €, forfait 4 ou 5 nomades 12 €.**

Le forfait n'étant pas nominatif, il peut être utilisé par plusieurs enfants sur une ou plusieurs animations.

Les «Vacances au musée» invitent les enfants (7-11 ans), à venir 1, 2, 3, ou 4 après-midi au musée, selon leur choix, pour des activités ludiques et variées. Les collections permanentes et les expositions temporaires sont mises en jeu.

Vacances de février, du mardi 19 au samedi 23 février

Nomade Marie-Jo Lafontaine, musée des Beaux-Arts: le mercredi 20 février à 14h30

##### **L'accueil pour les groupes (à partir de 10 personnes)**

Réservation obligatoire au 02 41 05 38 38

Les Parcours commentés et les Nomades peuvent être réservés pour les groupes en semaine comme le week-end.

Tarif applicable par personne: 4 € (3,60 € pour les tour operators)

Gratuité: centres de loisirs.

##### **L'accueil pour les scolaires**

Réservation obligatoire au 02 41 05 38 38

##### **Rencontre enseignant (enseignants, tous niveaux)**

Mercredi 19 décembre de 14h à 16h

##### **Des animations adaptées aux scolaires (gratuites), 1h30**

###### **Nomade**

###### **Parcours commenté (à partir de la 4<sup>ème</sup>)**

Les élèves découvrent la lecture du monde par Marie-Jo Lafontaine grâce aux différents médias présents dans l'exposition: installations, photographies et vidéos.

##### **Nocturne au musée**

Flâner parmi les œuvres à la nuit tombante...

Samedi 12 avril de 18h à 21h / Tarif réduit pour tous à partir de 18h

Des Express conduits par les médiateurs du musée vous sont offerts pour découvrir autrement les œuvres de l'exposition.

**Renseignements/Réservation** au 02 41 05 38 38 du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h



## ***Come to me!***

**Au musée Jean Lurçat et de la tapisserie contemporaine**

### **Les animations pour les individuels**

Réervation recommandée au 02 41 05 38 38

#### **Les Parcours commentés, 1h30, 5 € / 4 €**

Des tapisseries de la fin des années 70 aux vidéos, venez suivre l'itinéraire de Marie-Jo Lafontaine

- Du 18 novembre au 30 mars un dimanche sur deux à 15h30

18 novembre; 2, 16 et 30 décembre, 13 et 27 janvier; 3 et 17 février; 2, 16 et 30 mars

- Du 20 avril au 18 mai tous les dimanches à 15h30

#### **Une journée avec Marie-Jo (sans la présence de l'artiste), 2 x 1h30, 7 € / 6 €**

Le matin, 1 parcours commenté dans l'expo *Come to me!*; l'après-midi, 1 parcours commenté dans l'expo *Dreams are free!* au musée des Beaux-Arts

- Vacances de février (du 19 février au 1<sup>er</sup> mars): du mardi au samedi, à 11h puis à 14h30 aux Beaux-Arts

- Les dimanches 10 et 24 février; 9 et 23 mars; 6 et 13 avril: à 11h puis à 15h30 aux Beaux-Arts

#### **Les Ateliers du samedi (enfants à partir de 7 ans, adultes), 2h30, 5 € / 4 €**

Quelques œuvres de l'exposition sont l'amorce d'un travail en atelier pour aller plus loin dans la lecture de l'œuvre de Marie-Jo Lafontaine

Un samedi sur deux à 14h30: 17 novembre; 1<sup>er</sup>, 15 et 29 décembre, 12 et 26 janvier; 9 et 23 février; 8 et 22 mars; 5 et 19 avril; 3 mai

#### **Les Ateliers de l'hiver et du printemps (enfants à partir de 7 ans, adultes), 9h, 15 € (adultes) / 12 € (enfants)**

3 après-midi pour explorer l'œuvre de Marie-Jo Lafontaine et expérimenter en atelier à partir de supports divers.

du mercredi 27 au vendredi 29 février à 14h30

du mercredi 23 au vendredi 25 avril à 14h30

### **L'accueil pour les groupes (à partir de 10 personnes)**

Réervation obligatoire au 02 41 05 38 38

Réervation en semaine comme le week-end pour les Parcours commentés et les Ateliers Marie-Jo Lafontaine.

Tarif applicable par personne 4 €.

Gratuité: centres de loisirs.

### **L'accueil pour les scolaires**

Réervation obligatoire au 02 41 05 38 38

#### **Rencontre enseignant (enseignants, tous niveaux)**

Mercredi 28 novembre de 14h à 16h

#### **Des animations adaptées aux scolaires (gratuites), 1h30**

- Atelier (à partir de la moyenne section)

- Parcours commenté (à partir de la 4<sup>ème</sup>)

*Les thématiques des éléments, de l'identité et du monochrome sont abordées afin de mieux comprendre le travail de Marie-Jo Lafontaine*

#### **Nocturne au musée**

Flâner parmi les œuvres à la nuit tombante...

Samedi 17 mai de 18h à 23h, dans le cadre de la Nuit des musées

Entrée libre et gratuite pour tous

Renseignements/Réervation au 02 41 05 38 38 du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h

## **Prolongements des expositions...**

### **Conférence: Marie-Jo Lafontaine, à l'auditorium du musée des Beaux-Arts**

Le mardi 22 janvier à 18h30 par Alexandre Vanautgaerden, Conservateur du musée Érasme à Bruxelles (Belgique)

Film: *Des ombres*, film d'Alexandre Vanautgaerden sur Marie-Jo Lafontaine, présenté au musée Jean Lurçat et la Tapisserie contemporaine.

## **Expositions 2007-2008**

### **> Musée des Beaux-Arts**

#### **Espace d'expositions temporaires**

**Anthony Caro**, mi-mai - 21 septembre 2008

#### **Cabinet d'arts graphiques**

**Francis Limérat**, *Mémoires en promenade [1977-2006]* 8 novembre 2007 - 27 janvier 2008

**Pierre Daquin**, *Peintures paradoxales* 5 avril - 30 août 2008

### **> Musée Jean Lurçat et de la Tapisserie contemporaine**

**Atelier 3**, mi-juin - mi-novembre 2008

## >> Le musée des Beaux-Arts d'Angers



Installé depuis 1796 dans l'hôtel particulier du logis Barrault (XV<sup>ème</sup>), fleuron de l'architecture civile de la Renaissance, le musée des Beaux-Arts d'Angers a rouvert ses portes le 17 juin 2004 après cinq années de travaux. Il offre au public **une superficie de 7 000 m<sup>2</sup>** (4 000 m<sup>2</sup> supplémentaires). C'est une convention entre la Ville et l'État, établie en 1999, qui a permis de mener ce projet de grande envergure, grâce à la revalorisation du logis Barrault et des bâtiments adjoints.

**Vaste et fonctionnel**, le musée offre 3 000 m<sup>2</sup> d'exposition selon deux parcours permanents : Beaux-Arts (350 peintures et sculptures du XIV<sup>ème</sup> siècle à nos jours) et histoire d'Angers (550 pièces archéologiques et objets d'art, du néolithique à nos jours). Le musée s'est doté également d'un **espace d'exposition temporaire de 550 m<sup>2</sup>**, d'un **cabinet d'arts graphiques** et d'un **auditorium** qui mettent en lumière artistes contemporains et expositions patrimoniales.

En 1998, la Ville d'Angers a approuvé le projet scientifique et culturel présenté par Patrick Le Nouène, directeur et conservateur en chef des musées d'Angers.

Antoine Stinco, architecte chargé de l'aménagement muséographique a souhaité lier les collections au projet architectural. Ce concept, qui a été réalisé en étroite collaboration avec la conservation du musée, est particulièrement lisible tout au long du parcours Beaux-Arts, où chaque salle revêt une ambiance, une nature d'éclairage, une coloration spécifique des murs qui laisse une grande souplesse dans l'accrochage.

La restauration de l'enveloppe du musée a été confiée à Gabor Mester de Parajd (architecte des Monuments historiques) qui a respecté les références historiques et architecturales du site. L'ambition d'un tel projet étant de valoriser l'identité de chaque époque et de mettre en harmonie l'ensemble des bâtiments.

Parmi les éléments marquants, on peut souligner :

- > l'entrée principale qui s'effectue désormais place Saint-Eloi,
- > l'accès possible par le jardin des Beaux-Arts, côté boulevard du Roi-René,
- > le « passage des musées » : lieu d'information, de rendez-vous et de convivialité, équipé d'outils médias modernes dans une salle historique,
- > un nouvel espace d'expositions temporaires, gagné en partie sous la terrasse du musée donnant côté jardin des Beaux-Arts,
- > une galerie suspendue à 2,60 m de hauteur, longue de 70 m, construite dans l'ancienne bibliothèque, permettant d'exposer les toiles de petit format du XIX<sup>ème</sup> siècle,
- > près de 1000 m<sup>2</sup> de réserves, dans un nouveau bâtiment moderne recouvert de pierre et de tuffeau, fermant la cour du logis Barrault. Cet espace permet la conservation dans les meilleures conditions climatiques et de sécurité des œuvres non exposées.

### De nouveaux services

Le musée des Beaux-Arts a mis en place un service culturel qui accompagne le public : parcours commentés, conférences ou activités nomades autour du musée et de ses collections permanentes ou temporaires et bornes interactives ainsi qu'un auditorium d'une centaine de places, une salle d'information et de détente, un café et une boutique. Le service culturel pour les publics accueille les groupes et les individuels.

Enfin, un centre de documentation-bibliothèque permet de consulter des dossiers sur les œuvres, des livres d'art et des catalogues. Parallèlement, un important travail éditorial a été réalisé : plusieurs plaquettes aident le public à s'orienter dans les différents parcours. Un ouvrage illustré « Chefs d'œuvre du musée des Beaux-Arts d'Angers » présente les 200 œuvres les plus importantes. Un catalogue est édité pour chacune des expositions.



Chaque visiteur dispose d'un libre accès à un espace de 4 000 m<sup>2</sup> organisé comme suit :

- > 2 500 m<sup>2</sup> pour les collections permanentes,
- > 500 m<sup>2</sup> pour les expositions temporaires,
- > 1 000 m<sup>2</sup> pour les espaces d'accueil du public : halls d'accueil, passage des musées, auditorium, salle vidéo, café, boutique...

#### **Les collections permanentes**

Issues de nombreux dons, legs, acquisitions ou dépôts, les œuvres sont situées dans les salles historiques du musée. 300 d'entre elles sont exposées sur les 1 700 que compte le musée des Beaux-Arts. Environ 150 ont subi une restauration fondamentale pendant les travaux. Elles sont réparties selon deux parcours permanents distincts :

#### **Le parcours «Beaux-arts»**

Le visiteur y découvre une riche collection de peintures, ponctuées d'objets d'art et de sculptures, retraçant chronologiquement les différents courants artistiques du XIV<sup>ème</sup> au XX<sup>ème</sup>.

La visite commence au premier étage par les deux salles restaurées par les Monuments historiques. Celles-ci sont consacrées aux Primitifs du XV<sup>ème</sup> (Français, Italiens et Flamands) et aux objets d'art de la fin du Moyen-Âge et de la Renaissance, mais aussi aux écoles du Nord du XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup>, aux écoles françaises et italiennes du XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup>.

Au deuxième étage, le visiteur découvre les joyaux du XVIII<sup>ème</sup> sous les règnes de Louis XV et Louis XVI, puis les grands tableaux de la première moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle.

En redescendant au premier étage, il pénètre dans une grande salle dédiée à l'art moderne du XX<sup>ème</sup> siècle et à l'art contemporain. Chaque année, l'exposition sera renouvelée.

Pour terminer, la salle Beaurepaire présente des toiles de grand format de la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle et des sculptures.

#### **Le parcours «Histoire d'Angers»**

Grâce aux collections de l'ancien musée d'Antiquités, aux fouilles réalisées à Angers et aux acquisitions, le musée arbore une collection intéressante d'objets archéologiques et d'objets d'art décoratif. Ce nouveau parcours témoigne de l'activité des Angevins au fil des siècles.

Des origines aux projets d'urbanisme contemporains, le développement de la ville d'Angers est jalonné de plans. Les découvertes archéologiques anciennes et récentes révèlent les premières traces d'occupation du site au néolithique et la création de la ville gallo-romaine : *Juliomagus*. Des fragments lapidaires et des éléments en bois évoquent le décor sculpté des églises et des maisons à pans de bois. La vie sociale, économique et culturelle est illustrée par une importante iconographie : portraits, vues de la ville, photographies...

#### **Dernières expositions temporaires présentées**

*Niki de Saint Phalle*

*Marie Raymond / Yves Klein*

*Recyclage Philippe Cognée*

*Hans Hartung 1904-1989*

*François Morellet. 1926-2006 etc... récentes fantaisies*

*Lancelot-Théodore Turpin de Crissé*

*Olivier Debré, grands formats*

## >> Musée Jean Lurçat et de la Tapisserie contemporaine



### Des univers de couleurs et de matières

Les collections du musée rassemblent des œuvres qui situent l'art textile dans l'histoire. L'accrochage, réparti en deux lieux, suit le fil de la tapisserie des années 50 jusqu'aux démarches les plus contemporaines.

**L'Hôpital Saint-Jean**, remarquable ensemble architectural du XII<sup>ème</sup> siècle, abrite depuis 1967, dans l'ancienne salle des malades le *Chant du Monde* de Jean Lurçat (1957-1966). Manifeste d'un artiste engagé, écho contemporain à la tenture de *L'Apocalypse*, cet ensemble de dix tapisseries constitue une vision épique, poétique, symbolique et humaniste du XX<sup>ème</sup> siècle.

Lorsqu'en 1957, il entreprend les premiers cartons du *Chant du Monde*, il saura s'inspirer, se nourrir de cette «Apocalypse» ancienne découverte en 1937 pour créer sa propre «Apocalypse», celle de sa génération, meurtrie par deux guerres mondiales. En créant le *Chant du Monde*, il a souhaité transmettre un message d'espoir.

Le bâtiment de l'**ancien orphelinat** du XVI<sup>ème</sup> siècle a été restauré en juin 1986. Au fil des ans, les collections se sont enrichies de plus de trois cents tapisseries et œuvres textiles (sans compter les peintures, dessins...) dont les très importantes donations Lurçat, Gleb et Grau-Garriga qui constituent le noyau des collections permanentes.

Les premières salles, consacrées à l'œuvre peinte et tissée de Jean Lurçat (1892-1966), permettent de suivre son parcours artistique. Il est l'un des acteurs majeurs du mouvement de la «Renaissance de la tapisserie française» d'après-guerre.

Suivent les œuvres de Thomas Gleb (1912-1991) qui témoignent d'une évolution, depuis sa période figurative jusqu'à un langage proche de l'abstraction. Ses tapisseries blanches sont significatives du mouvement de la «Nouvelle tapisserie» en France.

La dernière salle est consacrée aux œuvres monumentales de Josep Grau-Garriga (1929), grande figure de la «Nouvelle tapisserie». Peintre, sculpteur, il affirme dans ses tapisseries l'utilisation de matériaux multiples, le volume et le tridimensionnel.

Les œuvres tissées de Thomas Gleb et de Grau-Garriga, provenant majoritairement de donations, sont présentées dans ce musée. Depuis 2004, l'enrichissement des collections permanentes permet de proposer au public un nouveau parcours, plus chronologique et didactique.

Régulièrement les collections du musée sont proposées au public lors d'expositions temporaires. On peut voir ainsi des œuvres des représentants de la tapisserie française d'après-guerre (Matégot, Lagrange, Wogensky, Prassinis, Tourlière, Dom Robert...), du mouvement international de la «Nouvelle tapisserie» des années 70 (Olga de Amaral, Daquin, Jagoda Buic, Abakanowicz...) et d'œuvres d'artistes plus contemporains comme Marie-Rose Lortet, Odon, Patrice Hugues, Vigas...

Ce patrimoine unique au monde permet à Angers de se positionner parmi les plus grandes collections de tapisseries.

Des **expositions temporaires** entrent en écho, toute l'année, avec les collections permanentes.

### Dernières expositions temporaires présentées

Marie-Rose Lortet «Territoires de laine/architectures de fils»

Pierre Wemaëre «L'harmonie des contraires»

Patrice Hugues «Des tissus et des voiles/présences vives»

Oswaldo Vigas «Sortilèges des tropiques»

Triennale internationale des mini-textiles d'Angers 2006 «Jardins réduits»

Artapestry, première triennale européenne de la tapisserie

XII<sup>ème</sup> biennale internationale de la dentelle – art contemporain

## >> Ville d'Angers toutes les cultures pour tous



*De la création à la programmation, Angers affirme sa vitalité dans toutes les disciplines artistiques. En consacrant plus de 16 % de son budget de fonctionnement à l'action culturelle, la ville favorise autant l'éclosion de nouveaux talents que la diffusion des spectacles et des animations dans les quartiers. Un moyen de conforter la cohésion sociale.*

### **Le Quai, un nouvel espace culturel majeur à Angers**

Inauguré en juin 2007

Situé face au château du Roi-René et au bord de la Maine, le Quai est un bâtiment emblématique de la politique de la ville d'Angers à deux points de vue :

Il participe pleinement à la volonté municipale de réunir la Ville en rapprochant les deux rives de la Maine par l'instauration d'un dialogue entre le centre-ville commerçant et le quartier historique de la Doutre ; il répond à un projet culturel original : regrouper en un lieu des organismes de diffusion et de création pour tous les arts et tous les publics. Le Quai s'appuie sur deux structures : le Centre dramatique national (CDN), dirigé par Frédéric Béliet-Garcia, et le Centre national de danse contemporaine (CNDC), dirigé par Emmanuelle Huynh. Un établissement public de coopération culturelle (EPCC), dirigé par Christopher Crimes, gère le lieu et assurera la programmation de l'équipement pour la musique, le cirque, les arts de la rue, les arts visuels et toutes nouvelles formes esthétiques.

Sa conception et sa réalisation ont été confiées, après concours, à Architecture-Studio. D'une surface au sol de 16 000 m<sup>2</sup>, le Quai réunit cinq espaces scéniques : le Théâtre 900 et le Théâtre 400 (respectivement de 975 et 400 places assises), deux grandes salles de répétition (pouvant accueillir 99 personnes) et le Forum, vaste espace vitré sans codes et sans freins, à mi-chemin entre rue couverte et théâtre ouvert.

Cet équipement culturel d'un coût de construction de 35 millions € HT porté essentiellement par la ville d'Angers et le ministère de la Culture et de la Communication a également obtenu le soutien financier de la Région Pays de la Loire, du Département du Maine-et-Loire et de l'Union européenne.

### **De nombreuses manifestations culturelles**

- > 180 000 personnes dans les rues pour les «Accroche-Cœurs»
- > 66 000 cinéphiles pour le festival européen «Premiers Plans»
- > 60 000 spectateurs pour les soirées de théâtre, de danse, de musique classique et d'opéra
- > 25 000 fidèles au Chabada, la salle de concerts dédiée aux musiques actuelles...
- > 15 000 spectateurs au festival «Angers l'Été»

Le spectacle vivant est animé par de nombreux outils culturels au rayonnement national et international : le Nouveau Théâtre d'Angers (seul centre dramatique national de l'Ouest), le Centre national de danse contemporaine (CNDC), Angers-Nantes Opéra, l'Orchestre national des Pays de la Loire (ONPL), la compagnie Jo Bithume (théâtre de rue et école de cirque), chef d'orchestre des «Accroche-Cœurs», Le Chabada...

La complète rénovation du logis Barrault (XV<sup>ème</sup> siècle) et l'agrandissement du site donnent à Angers l'un des plus beaux musées des Beaux-Arts de France.

Ainsi la ville d'Angers est, avec le musée Jean Lurçat et de la Tapisserie contemporaine (Le Chant du monde), la galerie David-d'Angers (statues monumentales, bustes...) et le musée Pincé (art asiatique, art égyptien, étrusque et romain...) à la tête d'un réseau de cinq musées.

### **Musiques actuelles**

Angers est aujourd'hui reconnue comme l'une des villes françaises les plus dynamiques pour les musiques actuelles. Dans le sillage de Lo'Jo et de Thierry Robin, de nombreux groupes s'affichent sur la scène nationale : La Ruda Salska, Bell Œil, Ramsès, Zenzile... Du rock aux musiques du monde en passant par le rap, la chanson française ou l'électro, toutes les tendances sont dans l'air angevin. La présence du Chabada, programmeur et salle de concerts, a largement contribué à cette vitalité artistique.



### **Une vie culturelle ouverte à tous**

La ville cultive les graines d'artistes à travers ses différents pôles de formation : École supérieure des Beaux-Arts, Conservatoire national de région, École de danse du CNDC ou centre national de recherche pédagogique de la Galerie sonore. Unique en France, ce site abrite plus de mille cinq cents instruments traditionnels orientaux et africains destinés à l'initiation musicale des enfants et des adultes. La vie culturelle s'épanouit aussi dans les maisons de quartier, les écoles et les centres de loisirs grâce aux actions de sensibilisation menées par les différents partenaires. Angers donne la parole aux jeunes artistes à l'occasion du festival «Tour de Scènes» dédié à la musique et aux arts plastiques. Elle s'attache aussi à faire rimer culture et solidarité. Ainsi, depuis 1994, le Centre communal d'action sociale (CCAS) favorise l'accès aux spectacles et aux ateliers artistiques aux plus défavorisés. De même, une carte «Partenaires» permet aux familles à revenu modeste de partager la vie culturelle locale.

### **Une âme bédéphile et cinéophile**

La ville investit largement dans son réseau de dix bibliothèques qui irrigue la ville. À la clé, 30000 inscrits et 1 200000 prêts annuels. Les jeunes sont privilégiés : l'inscription est gratuite jusqu'à 18 ans et les plus petits bénéficient de lectures de contes dans chaque bibliothèque. Au pays d'Hervé Bazin et de Julien Gracq, la bande dessinée a aussi trouvé sa place avec une douzaine d'auteurs reconnus.

Depuis 1989, le festival «Premiers Plans» confirme sa vocation européenne de découverte et de tremplin pour les jeunes réalisateurs européens. Son succès populaire repose avant tout sur le profond attachement des Angevins pour le septième art. Signe révélateur : la cohabitation réussie entre multiplexe et cinéma d'art et d'essai.

### **Angers : les grands rendez-vous**

-> Janvier : festival «Premiers Plans»

*Les cinquante premiers films de réalisateurs européens en compétition...*

-> Avril : festival «Cinémas d'Afrique» (tous les deux ans)

-> Mai : festival «Tour de scènes»

*Carte blanche aux musiciens et plasticiens locaux...*

-> Mai : festival «Gipsy Swing»

*Un carrefour national et européen des musiques tziganes...*

-> Mai : «Carte Blanche»

*Carte Blanche à un artiste peintre, plasticien, sculpteur...*

-> Juin-juillet : festival d'Anjou

*Le Festival d'Anjou est un événement théâtral organisé par le Département de Maine-et-Loire qui attire 21000 spectateurs...*

-> Juillet-août : festival «Angers l'été»

*De belles soirées estivales autour de la chanson, des musiques du monde, de la danse, du théâtre...*

-> Septembre : «Les Accroche-Cœurs»

*Trois jours de fête dans les rues d'Angers avec des spectacles de rue intimistes et géants...*

-> Octobre : «Triptyque»

*Le Salon d'Angers s'ouvre aux arts plastiques et aux artistes français et internationaux...*

-> Novembre : «Festival International du Scoop et du Journalisme»

-> Décembre : «Festival de la bande dessinée d'Angers»

## >> Informations pratiques et contacts



### **Musée Jean Lurçat et de la Tapisserie contemporaine**

4, boulevard Arago – 49100 Angers

### **Musée des Beaux-Arts d'Angers**

14, rue du musée – 49100 Angers

Directeur des musées d'Angers: Patrick le Nouène

Commissaires des expositions: Christine Besson, Françoise de Loisy

### Horaires d'ouverture

#### **Musée Jean Lurçat et de la Tapisserie contemporaine**

Du mardi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h

#### **Musée des Beaux-Arts**

Du mardi au dimanche de 10h à 18h

### Tarifs

4 € / 3 € (entrée pour 1 exposition au choix)

6 € / 5 € (entrée pour les 2 expositions)

### Publications

#### **Catalogue de l'exposition**

Textes de I. Alba, A. Castant, C. Besson, N. Deckmyn, G. le Dantec, F. de Loisy, O. Neumaier, JP Tieghem, M. Travis, R.P. Turine, A. Vanautgaerden, traduction français – anglais – allemand, 200 pages. (à paraître courant janvier 2008).

Un **journal de l'exposition** est offert dans chaque lieu et permet au public de découvrir l'exposition à votre rythme, en toute autonomie.

### Web

[www.marie-jo-lafontaine.com](http://www.marie-jo-lafontaine.com)

[www.angers.fr/musees](http://www.angers.fr/musees)

### Presse nationale et internationale

Heymann, Renoult associées  
29, rue Jean-Jacques Rousseau – 75001 Paris  
Tel. 01 44 61 76 76 – Fax 01 44 61 74 40  
[p.delahalle@heyman-renoult.com](mailto:p.delahalle@heyman-renoult.com)  
[www.heyman-renoult.com](http://www.heyman-renoult.com)

### Presse régionale

Ville d'Angers Information-Communication  
Corine Busson-Benhammou  
Hôtel de ville – BP 23527 – 49035 Angers cedex 01  
Tel. 02 41 05 40 33 – Fax 02 41 05 39 29  
[corine.busson-benhammou@ville.angers.fr](mailto:corine.busson-benhammou@ville.angers.fr)